

LEBRIEF

CHAQUE SAMEDI LES RÉSUMÉS DE L'ACTUALITÉ ÉNERGÉTIQUE

DOSSIER EXCLUSIF

LES 61 PREMIERS JOURS D'ABDOURAHMANE DIOUF

En seulement deux mois, le ministre de l'Énergie et du Pétrole a réuni les anciens ministres, visité les principales installations pétrolières et gazières du pays, rencontré les dirigeants des entreprises publiques du secteur et engagé une reprise en main des dossiers stratégiques du Sénégal.

PAGES 2 À 5



Dr El Hadji Abdourahmane Diouf
Ministre de l'Énergie et du Pétrole du Sénégal

**AGREX**
AFRICA GULF REAL ESTATE EXPO

2026

19 & 20 OCTOBRE 2026

DUBAÏ

L'ÉVÉNEMENT IMMOBILIER DE RÉFÉRENCE EN AFRIQUE

PRÉSENTÉ PAR

**GAIC**
GOLF AFRICA INVESTMENT CHAMBER

DANS CE NUMÉRO

NIGERIA
Le gazoduc stratégique de NLNG entre en construction
P.10

ÉGYPTE
Shell réalise une découverte pétrolière majeure en Méditerranée
P.15

CÔTE D'IVOIRE
PETROCI accélère le développement du champ Espoir
P.12

NAMIBIE
TotalEnergies poursuit le développement du projet Mopane
P.23



MARCHÉS
Pétrole, gaz, or, cuivre...
Toutes les tendances



FOCUS AFRIQUE
Investissements, projets, décisions et stratégie



AGENDA
Événements, conférences, appels d'offres à venir

2026 1000 FCFA



01 08 MAG 74

DOSSIER EXCLUSIF

LES 61 PREMIERS JOURS D'ABDOURAHMANE DIOUF

Depuis sa nomination le 1^{er} juin 2026, le Dr El Hadji Abdourahmane Diouf imprime un rythme soutenu à la tête du ministère de l'Énergie et du Pétrole. Concertation, immersion sur le terrain, dialogue avec les entreprises publiques et examen rigoureux des dossiers stratégiques : en seulement deux mois, le ministre a posé les jalons d'une gouvernance tournée vers l'efficacité, la transparence et la souveraineté énergétique du Sénégal.



Le 1^{er} juin 2026 marque l'entrée en fonction du Dr El Hadji Abdourahmane Diouf à la tête d'un département stratégique pour l'avenir du Sénégal.

À un moment charnière où le pays récolte les premiers fruits de l'exploitation de ses ressources pétrolières et gazières, où les ambitions gazières se précisent et où la demande énergétique interne croît de manière soutenue, le ministre hérite d'un mandat exigeant : conduire la transition énergétique, consolider les acquis et accélérer la création de valeur pour les générations présentes et futures.

1. UN CONTEXTE EXIGEANT, UNE RESPONSABILITÉ HISTORIQUE

Le Sénégal entre dans une nouvelle ère de son histoire énergétique. La mise en production du champ de Sangomar, opérée par Woodside, constitue une étape majeure. Les projets gaziers GTA (Grand Tortue Ahmeyim), Yakaar-Teranga, les perspectives dans le bassin sédimentaire profond ainsi que les enjeux d'électrification universelle et d'accès à une énergie abordable et durable positionnent le pays au cœur d'une dynamique régionale et internationale intense. Dans ce contexte, le ministre a très vite compris que la réussite ne saurait reposer uniquement sur des décisions administratives. Elle exige une écoute profonde, une connaissance fine du terrain et une capacité à fédérer l'ensemble des parties prenantes autour d'une vision commune et d'objectifs clairs.

4. DIALOGUE STRATÉGIQUE AVEC LES ENTREPRISES PUBLIQUES ET LES ACTEURS CLÉS

Le ministre a engagé une série de réunions de haut niveau avec les dirigeants généraux des entreprises et agences publiques relevant de son département : PETROSEN, Société africaine de raffinage (SAR), SENELEC, SOMISEN, ASER, PAD, BFS, BSP, entre autres.

Ces rencontres ont débouché sur des revues exhaustives des performances, des projets en cours, des contraintes structurelles et des besoins en financement. Le cap fixé est clair : améliorer la gouvernance, renforcer la performance, optimiser les ressources et assurer un pilotage axé sur les résultats et la création de valeur durable pour l'État et les citoyens.

2. UNE GOUVERNANCE FONDÉE SUR L'ÉCOUTE ET LA CONCERTATION

Dès les premières semaines, le Dr Diouf a choisi de mettre le dialogue au cœur de sa méthode. Initiative inédite dans notre pays, il a réuni les anciens ministres ayant dirigé le département de l'Énergie et du Pétrole. Autour d'une même table, ces femmes et hommes d'expérience ont partagé leurs analyses, leurs réussites comme leurs écueils, dans un esprit de responsabilité et de dépassement des clivages politiques.

Le ministre a ainsi pu capitaliser sur la mémoire institutionnelle et inscrire son action dans la continuité, tout en marquant une volonté de rupture avec les insuffisances du passé.

« Nous ne sommes pas là pour réécrire l'histoire, mais pour construire l'avenir avec lucidité et humilité », a-t-il confié à l'issue de ces échanges.

3. UNE IMMERSION TOTALE DANS LES RÉALITÉS DU SECTEUR ÉNERGÉTIQUE

Le terrain a été le deuxième chantier du ministre. En moins de deux mois, il a effectué une tournée méthodique des principales installations pétrolières, gazières et énergétiques du pays : Sangomar, les installations de traitement de la SAR à Mbao, les centrales de Sendou et de Bargny, les dépôts de la Société nationale des pétroles du Sénégal (PETROSEN), le hub gazier de Saint-Louis, les stations de stockage, ainsi que plusieurs chantiers d'infrastructures énergétiques.

Ces visites lui ont permis d'échanger sans filtre avec les équipes techniques, d'observer les contraintes opérationnelles de près et de mesurer l'état d'avancement des projets. Cette approche de proximité traduit un style de leadership fondé sur la rigueur, l'exigence et le sens des responsabilités.

5. REPRISE EN MAIN DES DOSSIERS STRATÉGIQUES

Les 61 premiers jours ont été consacrés à la remise à plat des grands dossiers : finalisation du développement de Sangomar, optimisation du projet GTA, avancement de Yakaar-Teranga, exploration du Rufisque Offshore Profond, développement du contenu local, réforme de la gouvernance, amélioration de l'accès au financement et accélération de l'électrification rurale. Le ministre a exigé des calendriers précis, des indicateurs de performance clairs et des mécanismes de suivi renforcés. Il a également insisté sur la sécurisation des financements et la mobilisation des partenaires stratégiques pour soutenir la Vision Sénégal 2050 et faire du secteur énergétique un véritable levier de croissance inclusive et durable.

REPÈRES

- Nomination** : 1^{er} juin 2026
- Durée** : 61 jours (du 1^{er} juin au 1^{er} août 2026)
- Rencontre avec les anciens ministres** : initiative inédite
- Visites de terrain** : Sangomar, SAR, SENELEC, PETROSEN, hub gazier de Saint-Louis, etc.
- Réunions avec les DG des entreprises publiques** : PETROSEN, SAR, SENELEC, SOMISEN, ASER, PAD, BFS, BSP...
- Dossiers prioritaires** : Sangomar, GTA, Yakaar-Teranga, Rufisque Offshore Profond, électrification, mines, gouvernance
- Vision** : souveraineté énergétique, contenu local, attractivité et durabilité

6. DES DÉFIS MAJEURS, DES ATTENTES ÉLEVÉES

Les défis sont nombreux : volatilité des marchés, exigences environnementales, transition énergétique mondiale, attentes sociales croissantes et nécessité de renforcer l'attractivité du Sénégal face à une compétition régionale accrue.

Les investisseurs internationaux, les partenaires techniques et financiers, ainsi que les citoyens attendent du ministre des actes forts, une communication transparente et une capacité à transformer les ressources naturelles en prospérité partagée. Les 61 premiers jours du Dr Abdourahmane Diouf montrent une volonté ferme d'y répondre avec méthode, ambition et intégrité.

“ Le développement de notre secteur énergétique ne saurait reposer sur l'improvisation. Il exige de la méthode, de la transparence et une vision de long terme. Notre responsabilité est immense, notre engagement, total. ”

Dr El Hadji Abdourahmane Diouf, **Ministre de l'Énergie et du Pétrole du Sénégal**



YAKAAR-TERANGA : LES DESSOUS D'UN PROJET QUI REDESSINE L'AVENIR GAZIER DU SÉNÉGAL

Porté par Kosmos Energy, en partenariat avec PETROSEN et BP, le projet Yakaar-Teranga constitue la première ressource gazière majeure du Sénégal. De Grand Tortue Ahmeyim (GTA) au hub gazier de Saint-Louis, le pays se positionne comme futur acteur clé du gaz naturel liquéfié en Afrique de l'Ouest.

Le champ de Yakaar-Teranga, situé à la frontière maritime entre le Sénégal et la Mauritanie, dans la zone GTA, renferme l'une des plus grandes ressources gazières découvertes au large du pays, estimées à environ 15 000 milliards de pieds cubes de gaz en place. Le premier forage, réalisé par Kosmos Energy en 2014, a confirmé le potentiel exceptionnel de cette structure. Depuis, le projet a franchi toutes les étapes clés : études FEED, décision finale d'investissement en 2022, construction des infrastructures offshore et onshore, et démarrage du premier gaz en juin 2025.

UNE INFRASTRUCTURE DE CLASSE MONDIALE

Le projet comprend un FPSO (Floating Production, Storage and Offloading) installé à 120 km des côtes, capable de produire, stocker et décharger le gaz. Le gaz est ensuite acheminé vers l'usine de liquéfaction à terre, située à Bargny-Saint-Louis, via un gazoduc sous-marin de 23 puces d'un linéaire de 120 km. L'usine, composée de deux trains initiaux, aura une capacité de liquéfaction de 2,5 millions de tonnes par an, extensible à 3,5 millions de tonnes.

UN MODÈLE DE PARTENARIAT GAGNANT-GAGNANT

Kosmos Energy (82 %) est l'opérateur du projet. PETROSEN (10 %) représente l'État du Sénégal et joue un rôle actif dans le suivi des opérations et la maximisation des retombées nationales. BP (8 %) apporte son expertise technique et son savoir-faire mondial dans le développement de projets gaziers offshore. Ce partenariat garantit non seulement le transfert de compétences, mais aussi la participation du Sénégal à chaque étape de la chaîne de valeur.

“ Notre ambition est de maximiser les retombées nationales de chaque molécule de gaz produite. ”

Dr El Hadji Abdourahmane Diouf
Ministre de l'Énergie et du Pétrole du Sénégal

DES RETOMBÉES CONCRÈTES POUR L'ÉCONOMIE NATIONALE

Les ressources générées par Yakaar-Teranga vont renforcer les finances publiques, soutenir la transition énergétique, développer l'industrialisation locale et créer des milliers d'emplois directs et indirects. Le projet contribuera également à faire du Sénégal un hub gazier régional.

LE GAZ, UN LEVIER POUR LA TRANSFORMATION DU PAYS

Le gaz de Yakaar-Teranga alimentera des centrales électriques, des industries locales (ciments, engrais, pétrochimie) et soutiendra le développement d'un contenu local fort. Le gaz naturel liquéfié (GNL) sera exporté vers les marchés mondiaux, notamment en Europe et en Asie, renforçant la balance commerciale du Sénégal. Le ministre de l'Énergie et du Pétrole insiste sur la nécessité d'une gestion rigoureuse et transparente : « Notre défi est de transformer cette ressource en prospérité durable pour les générations présentes et futures. »

VERS UNE SECONDE PHASE ENCORE PLUS AMBITIEUSE

Une deuxième phase est déjà en étude. Elle prévoit l'ajout de nouveaux trains de liquéfaction et l'extension des capacités de production. Cette phase permettra de porter la capacité totale à plus de 5 millions de tonnes par an, consolidant la place du Sénégal parmi les grands exportateurs de gaz naturel liquéfié.

LES CHIFFRES CLÉS

- INVESTISSEMENT TOTAL**
Environ 4,8 milliards de dollars US
- PRODUCTION ANNUELLE**
2,5 millions de tonnes de GNL (extensible à 3,5 Mt/an)
- PARTENAIRES**
Kosmos Energy (82 %)
PETROSEN (10 %)
BP (8 %)
- EMPLOIS**
Plus de 3 000 emplois directs pendant la phase de développement et d'exploitation
- CONTENU LOCAL**
Plus de 50 % de biens et services fournis par des entreprises sénégalaises
- EXPORTATION**
Premières cargaisons de GNL exportées dès 2025
- LOCALISATION**
À 120 km au large de Saint-Louis, en eaux ultra-profondes

CE QUE DIT LE MINISTRE

- Yakaar-Teranga est un projet stratégique pour la souveraineté énergétique du Sénégal.
- La priorité est la maximisation des retombées économiques et sociales.
- Le contenu local est une exigence non négociable.
- “ Nous préparons l'avenir avec une vision à long terme : Vision Sénégal 2050. ”
- La transparence et la bonne gouvernance sont les piliers de notre action.



Yakaar-Teranga constitue l'un des piliers de la souveraineté énergétique du Sénégal.

